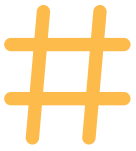




Contact Diffusion
Catherine Lafont
06 67 33 26 59
catherine.lafont@arcal-lyrique.fr



L'écran miroir de ton regard

Narcisse Le mythe à l'aune des réseaux sociaux

Musique
Joséphine Stephenson

Texte et mise en scène
Marion Pellissier

Création
Première mondiale,
Théâtre de Saint-Quentin-en-
Yveines, Scène nationale

Mardi 5 novembre 2019 20h30

Tournée Arcal 2023-24
Jeudi 21 mars 2024 14h
(scolaire) et 20h (tout public)
**Théâtre Hermine, Théâtre de
Saint-Malo**

Mardi 26 mars 2024 14h30
(scolaire)
Centre des Arts,
Enghien-les-Bains (95)

Jeudi 28 mars 2024 14h
Vendredi 29 mars 2024 14h et
20h
Samedi 30 mars 2024 20h
Opéra de Rennes

Saisons précédentes
Mar. 5, mer. , mer. 6 novembre
2019 20h30
jeu.7 novembre 14h et 19h30
**Théâtre de Saint-Quentin-en-
Yvelines, Scène nationale**

Jeudi 20 mai 2021 19h30
Centre des Bords de Marne,
Le Perreux-sur-Marne

Jeu. 6 janvier 2022 14h30 et 20h
Théâtre Madeleine Renaud,
Taverny (95)

Ven. 24 fév. 2022 14h30 et 20h30
Opéra Grand Avignon

Jeu. 18 mars 2022 10h et 14h30
Espace André Malraux,
Sarcelles (95)

Mardi 22 mars 2022 20h
**Hexagone, Scène nationale de
Meylan** - programmation dans
le cadre du Festival Les Détours
de Babel

Mar. 29 mars 2022 10h et 14h30
Le Sax, Espace musical
Achères
Programmation dans le cadre
du Festival Les Pépites sonores

Mardi 24 janvier 2023 20h30
L'Orange bleue,
Eaubonne (95)

Production
Arcal

Coproduction
Théâtre de Saint-Quentin-en-
Yvelines, Scène nationale

Soutien

Région Île-de-France
Fonds de création lyrique (FCL)
Spedidam



Épreuves et métamorphoses

par Catherine Kollen

Ce *Narcisse* commandé par l'Arcal est un opéra de notre temps pour tout public sur la construction de son identité et le rapport à l'image, à soi et au groupe : une problématique contemporaine qui concerne autant les jeunes que les adultes confrontés à de nouvelles « épreuves et métamorphoses » dans notre société numérique.



*Narcisse ne sait pas qu'il meurt
Plus tard, Il sera pleinement lui
même. Exaucé.
(Chloé)*

Argument

Dans son passage à l'âge adulte, Narcisse est exposé au succès à travers les médias, les réseaux sociaux.

Dans sa solitude, le jeune homme se parle à lui-même, partagé entre le souci permanent d'être à la hauteur de la perfection de son double social et l'isolement dans lequel cet avatar le plonge.

Sur son chemin, Narcisse rencontre Chloé dont le chant semble être sans cesse une ritournelle des incertitudes de Narcisse, de son envie soudaine de disparaître.

Fiche techniqueDurée, lieux et EAC

1h
Chanté en français
Dans les théâtres

Ateliers sur le thème de l'auto-portrait (vidéo, littéraire, arts plastiques),
Prologue pour voix d'enfants (pour voix d'enfants de classe cham, chœurs de conservatoire... : 10mn en première partie de spectacle)

Public

adolescents et tout public

Scolaires

CM avec préparation,
collèges, lycées

Technique

Opéra sans fosse
2 représ./jour
9 pers. en tournée

Disponible en tournée

2024 - 25

Musique et texteMusique pop-lyrique

Joséphine Stephenson

Texte, mise en scène et vidéo

Marion Pellisser

Équipe artistiqueScénographie et costumes

Anne-Sophie Grac

Lumières

Jason Razoux

Vidéos

Nicolas Doremus
et Jason Razoux

Son

Jonathan Lefèvre-Reich

Collaboration à la mise en scène

Thierry Jolivet

Assistante à la mise en scène

Marie Vires

Chef de chant

Emmanuel Olivier

Maquillages

Elisa Provin

Chanteur · r · seNarcisse

Benoît Rameau
ténor

Chloé

Apolline Raï-Westphal
soprano

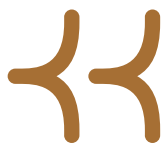
Instrumentistes

Emmanuel Olivier
claviers

Juliette Herbet
saxophones et contrebasse

Photos du spectacle
© Thierry Jolivet
© Anne-Sophie Soudoplatoff





Deux réalités

par Joséphine Stephenson



Notre spectacle met en jeu deux réalités : celle du monde de tous les jours, et celle du monde virtuel.

La musique, qui agit au-delà du langage, est l'outil précieux dans la création et la définition de ces deux mondes, et des dichotomies qui abondent dans l'histoire de manière générale. Opposer la parole parlée à la parole chantée, la musique instrumentale à la musique vocale, la musique acoustique à la musique électronique, la musique pré-enregistrée à la musique live, ou encore la musique 'pop' à la musique 'savante', tant de procédés que j'imagine et qui nous permettent de naviguer d'un monde à l'autre, ainsi que d'en rendre floues les frontières.

Tout comme la vidéo sert la représentation virtuelle idéale de Narcisse, le dispositif musical comprend plusieurs effets électroniques capables de 'sublimier' le son : des effets de 'reverb' pour adoucir la voix et nous transporter dans d'autres espaces-temps, peut-être même l'effet 'auto-tune', l'équivalent musical de Photoshop qui permet d'effacer les fausses notes. La voix de Chloé quant à elle sert d'effets de delays (échos) ou même d'un 'harmoniser' pour prendre le rôle du chœur.

Tous ces effets ne remplacent cependant pas la substance musicale, que j'ai imaginé hybride, mêlant un style 'pop' poli avec un lyrisme opératique plus sombre et complexe, dans la lignée des opéras de Fausto Romitelli ou David Toop, tout en restant accessible à un jeune public.

Au niveau thématique par ailleurs, deux opéras récents qui font l'utilisation de multimédia sont sans aucun doute des références : *Le Jardin Englouti* de Michel van der Aa et *Two Boys* de Nico Muhly.

La composition de la musique s'est faite main dans la main avec celle du texte, ainsi qu'avec celle de la dramaturgie, lors de travail au plateau avec les interprètes. De manière générale, la partition a été conçue pour ce projet comme un script plutôt qu'un texte rigide et normatif.

Joséphine Stephenson

**J'ai imaginé
des procédés
de composition
qui nous permettent
de naviguer
du monde de tous les
jours au monde virtuel,
ainsi que d'en rendre
floues les frontières.**



Benoît Rameau (Narcisse)
© Anne-Sophie Soudoplatoff

Apolline Rai-Westphal (Chloé)
© Thierry Jolivet





Narcisse, figure d'un idéal inaccessible

par Marion Pellissier

Narcisse, figure de la beauté manifeste, de la beauté arrogante d'ingénuité, de celui qui est condamné à n'aimer personne, trop amoureux du reflet de sa perfection qu'il adule comme un autre, cet idéal inaccessible.

Narcisse emprunte quelques traits du personnage mythologique mais il est avant tout un jeune homme perdu dans sa quête de lui-même.

Dans son passage à l'âge adulte, Narcisse est exposé au succès à travers les médias, les réseaux sociaux. Pourtant dans sa solitude, le jeune homme se parle à lui-même, partagé entre le souci permanent d'être à la hauteur de la perfection de son double social et l'isolement dans lequel cet avatar le plonge.

Son double est finalement celui qu'il aimerait tant être, celui vers lequel se concentre tout son amour, l'aveuglant du réel, lui faisant passer chaque être authentique pour une version bon marché de l'humain, le condamnant à séduire et n'être séduit que par l'artifice.

Sur son chemin, Narcisse rencontre Chloé, qui à l'instar du personnage mythologique Echo, sera la voix de la répétition, condamnée à ne pas avoir de parole propre. Mais Chloé n'est pas dépourvue de sentiment, au contraire, elle entrevoit la solitude de Narcisse et les dangers auxquels il s'expose. Elle choisit alors de l'encourager à s'engager sur le chemin de l'anonymat, du lâcher-prise, un chemin où se fondre dans la masse est une douce consolation à l'hystérie du monde. Mais tel un écho, elle ne reflétera que les doutes qu'il a déjà en lui-même.

Narcisse fait donc face à un double miroir, d'un côté le miroir social de son avatar pop et attrayant, de l'autre le miroir que lui tend Chloé méfiante et craintive, miroir de ses fragilités et de son ridicule.



Le projet offre un regard sur la complexité de notre rapport social, en particulier à travers les outils médiatiques dont notre société dispose.

Les personnages ne sont pas encore adultes, ils traversent un début d'existence avec une série d'avatars d'eux-mêmes qui symbolisent leurs désirs et leurs échecs sociaux.

Un écran est le support principal du Narcisse virtuel, celui du simulacre. La vidéo nous montrera alors comment Narcisse modèle son image, pouvant modifier au contact de sa main, des éléments de son soi médiatique, un détail de son visage, une mèche de cheveux, comme on modèle une couverture de magazine sur photoshop avant de l'envoyer pour validation.



Il ne s'agit pas de porter un jugement sur une société d'images et de représentations.

Chacun, dans sa quête d'identité, s'expose plus ou moins à la communauté des siens pour expérimenter un soi possible. En confrontant une image de soi aux autres, on apprend à se définir, à définir ce que nous semblons être et ce que nous voulons être. Les outils numériques amplifient cette mise à l'épreuve de l'individu qui cherche sa place dans la société.



La presse en parle

Concertclassic

Laurent Bury



Narcisse à l'Opéra de Rennes - Miroir sans alouettes

En matière de création contemporaine, on a tellement pris l'habitude d'assister à des soirées sans lendemain qu'il faut saluer une initiative comme celle de l'Arcal, grâce à laquelle une partition d'aujourd'hui peut être donnée, au fil des années, un grand nombre de fois dans des lieux variés. *Narcisse*, bref opéra d'une heure environ, composé par Josephine Stephenson, a ainsi été créé en 2019 à Saint-Quentin-en-Yvelines et, depuis, poursuit sa route à travers toute la France. Le sujet a été habilement choisi, et greffe sur le mythe antique bien connu un sujet tout à fait d'aujourd'hui, puisque ce Narcisse-ci est en fait une sorte d'influenceur ou du moins d'addict aux réseaux sociaux. La librettiste Marion Pellissier a imaginé un site appelé « Direct » dont les adhérents acceptent d'être filmés arbitrairement à n'importe quel moment de leur existence. Narcisse jouit ainsi d'une célébrité illusoire, jusqu'au jour où Chloé le pousse à sortir du cercle sans fin des images diffusées.

Sur ce thème, la Franco-Britannique Josephine Stephenson (née en 1990) a composé une partition pour deux chanteurs et deux instrumentistes présents sur scène, tous sonorisés, et si une partie de la musique est consacrée aux échanges écrits des deux personnages, ainsi qu'à une intervention pop où Narcisse offre son visage médiatique à ses fidèles, le reste développe un vrai lyrisme, avec une écriture vocale travaillée, sans succomber à la tentation hélas trop courante du parlé quasi systématique.

Le spectacle est admirablement réglé, avec des enchaînements impeccables entre les images préexistantes et l'action scénique. Aux côtés d'Emmanuel Olivier au clavier et à la direction musicale, et de Juliette Herbert (saxophones et contrebasse), les deux solistes vocaux, présents depuis la création en 2019, sont parfaitement rodés : Benoît Rameau est un Narcisse poignant dans sa détresse d'idole tourmentée.

Ôlyrix

Véronique Boudier



#Narcisse à l'Opéra de Rennes

L'opéra s'inspire du mythe d'Ovide revisité dans le monde 2.0 d'aujourd'hui. Narcisse ne se mire pas dans les reflets de l'eau mais dans ceux de "Direct", un réseau social où chaque jour une caméra filme l'abonné en live de manière impromptue. L'enfermement est visible dans l'espace scénique réduit à une boîte transparente et des jeux de rideaux que la lumière opacifie ou au contraire intensifie lorsque la caméra de Direct est active. Ce dispositif scénique permet de projeter des vidéos produisant des effets de dédoublement entre le jeune homme enfermé et son avatar offert aux yeux de tous. Sur cet écran défilent des portraits d'un Narcisse obsédé par son image qu'il modèle et des textos écrits en temps réel, notamment ceux échangés entre Narcisse et Chloé. Cet enfermement rappelle aussi l'univers des émissions de télé-réalité et celui de la série *Black Mirror* : des références pour un public jeune bien représenté dans la salle. Du côté chanteurs, Benoît Rameau interprète Narcisse, le streamer star du réseau Direct. Sa ligne lumineuse au phrasé moelleux, ses aigus délicats parfaitement justes dans un registre extrêmement doux (affiné encore par l'emploi de l'électronique audio), sa facilité à passer du chanté au parlé, expriment le doute qui s'installe en lui. Au contraire, l'écriture plus rythmique et dynamique, rattachée à son avatar médiatique, met en valeur son phrasé articulé et tonique, associé à un investissement corporel aisé. Apolline Raï-Westphal campe une Chloé touchante, dotée d'une voix limpide, colorée aux aigus lumineux. Son interprétation vivante permet de discerner les différentes facettes de son personnage : amoureuse mélancolique puis bienveillante salvatrice, se positionnant contre les réseaux sociaux. L'ensemble de la production est chaleureusement applaudi par un public venu en grand nombre (certains pour la première fois), contribuant pleinement à l'action de l'Opéra de Rennes au service d'une musique contemporaine et de création accessible à tous.

L'équipe artistique



Joséphine Stephenson

Musique

“une musique qui fait dresser les oreilles et fondre le coeur” (The Times)
 “exquis” (The Guardian)

Une “combinaison envoûtante de dissonance et de douceur cantabile” (Bachtrack), sa musique est commandée par des institutions telles que la BBC, Radio France, le Wigmore Hall, l'Arcal Lyrique, Kings Place, Spitalfields Music et Nonclassical, et diffusée sur France Musique et BBC Radio 3. Elle écrit pour des interprètes reconnus tels que le London Sinfonietta, Aurora Orchestra, s t a r g a z e, Miroirs Étendus, Explore Ensemble, le quatuor Van Kuijk, The Hermes Experiment, Tenebrae, la Maîtrise de Radio France, le ténor Allan Clayton, le gambiste Liam Byrne et la guitariste Laura Snowden. Intéressée par l'harmonie, la sonorité et une certaine immédiateté dynamique dans sa musique, elle collabore avec les compagnies de théâtre La Raffinerie, L'Éventuel Hérisson Bleu et FellSwoop Theatre, et écrit de la musique de film pour les réalisateurs Julia Hart et Scott Vickers. Elle travaille régulièrement comme arrangeuse pour des artistes pop dont Damon Albarn, Daughter, Lisa Hannigan, Benjamin Biolay ou Evergreen.

Elle étudie à l'université de Cambridge et au Royal College of Music. Elle est Britten-Pears Young Artist en 2015-16 et participe au programme 'Writing the Future' du London Sinfonietta de 2017 à 2019. En 2021-23 elle est compositrice en résidence à l'Opéra Grand Avignon.

“des paysages sonores éclectiques et séduisants” (The Arts Desk)
 “une maîtrise et une maturité exceptionnelle” (Bachtrack)



Marion Pellissier

Texte et mise en scène

Formée comme actrice au Conservatoire de Lyon en 2007, puis, en octobre 2009, à l'ENSAD de Montpellier, dirigée par Ariel Garcia Valdès, Marion Pellissier travaille notamment sous la direction de Philippe Sire, Magali Bonat, Claude Degliame, Lukas Hemleb, Marion Guerrero, Cyril Teste, Richard Mitou, André Wilms, Sylvain Creuzevault, Bruno Geslin et Georges Lavaudant. Elle écrit également *La plus belle du monde*, qu'elle met en scène avec Audrey Montpied. Depuis sa rencontre avec Cyril Teste du collectif MxM, elle travaille à ses côtés ; comme assistante à la mise en scène et collaboratrice artistique notamment pour les performances filmiques *Nobody*, *Festen* ou *La Mouette*.

En 2013, elle écrit et met en scène *Record*.

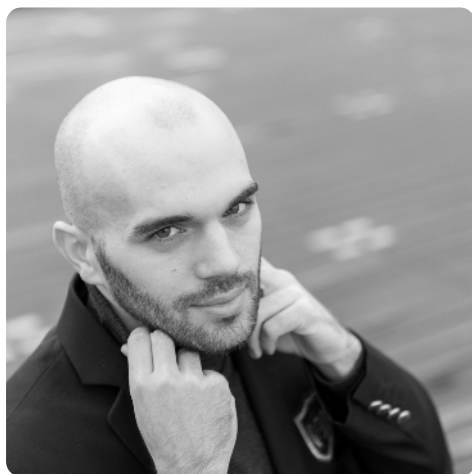
En 2015 son texte *Pleine* est joué à La Chapelle Gély, puis au Théâtre de la Cité Internationale pour le festival JT16 et au domaine d'O en 2016. Ses textes *Pleine*, *Ça occupe l'âme* et *Les petites filles*, ont été sélectionnés pour le festival Texte En Cours à Montpellier.

En mars 2015, la compagnie MOEBIUS la sollicite pour une résidence d'écriture à La chartreuse de Villeneuve lez Avignon pour la création en 2017 de *R, remplacer*.

En 2017, elle met en scène son texte *Ça occupe l'âme* au théâtre de St Quentin en Yvelines où elle devient artiste associée pour 4 ans.

En 2019 l'Arcal lui commande le livret et la mise en scène de l'opéra *Narcisse*. Elle co-écrit également à cette même époque l'adaptation d'*À nos amours*, *ANA*, avec Laurent Ziserman.

En 2020, elle écrit et met en scène *Nébuleuse* puis en 2021 *Dédale*, sa dernière création. Marion Pellissier est associée au Théâtre de Châtillon et au ZEF, Scène Nationale de Marseille.



Benoît Rameau
Narcisse

Artiste composite, Benoît Rameau navigue parmi les genres musicaux. Après des études de saxophone, de piano et de direction de chœur, c'est vers la voix lyrique qu'il se tourne, en parallèle à une licence de musicologie. Il intègre l'atelier lyrique d'Opera Fuoco, l'Académie Musicale Philippe Jaroussky, et est diplômé d'un Master du CNSMDP dans la classe d'Y. Sotin.

Ses dernières saisons sont marquées par : Filippo (*L'Infedelta delusa*, Haydn) avec la Petite Bande de Sigiswald Kujiken, Solon (*Croesus*, Keiser) avec l'ensemble Diderot, le Chanteur (*Von Heute auf Morgen*, Schönberg), Jacques (*Les Trois Baisers du Diable*, Offenbach) avec Musica Nigella, le rôle-titre de la création *Zylan ne chantera plus* (Diana Soh) mis en scène par Richard Brunel, Eisenstein (*La Chauve-Souris*, Strauss), Basilio / Don Curzio (*Les Noces de Figaro*, Mozart), Piet zum Fass (*Le Grand Macabre*, Ligeti). Il chante aussi la comédie musicale : Bill (*Kiss me Kate*, Cole Porter), Charley (*Lady in the Dark*, Kurt Weill).

La passion du Lied et de la mélodie l'accompagne depuis ses débuts. Lauréat de quatre prix du concours de mélodies de Gordes, il est finaliste du concours Nadia & Lili Boulanger, en duo avec Johan Barnoin avec qui il se produit régulièrement en concert.

En concert, il a été soliste dans *Pulcinella* de Stravinsky avec l'Orchestre de chambre d'Europe sous la direction de Matthias Pintscher.

Il est également membre de l'ensemble les Arts Florissants, avec qui il collabore pour différents programmes. Dans sa saison 2022-23 : Monostatos (*La Flûte enchantée*, Mozart) à l'Opéra de Montpellier, Rodrigue (*Chimène*, Sacchini), Pelléas dans *Mélysande* aux côtés de Judith Chemla à l'Opéra de Lyon et aux Bouffes du Nord, et dernièrement Peter dans *Les Ailes du désir* d'Othman Louati à l'Opéra de Dijon.



Apolline Rai-Westphal
Chloé

Originaire du Languedoc, Apolline Rai-Westphal se forme au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris auprès de F. Gindraux.

Son répertoire s'étend de la musique ancienne à la création contemporaine. Ainsi, elle incarne Chloé dans la création *Narcisse* de Joséphine Stephenson (Opéra d'Avignon puis en tournée en France). Elle interprète Talestri dans *Talestri Reine des Amazones* de Maria Antonia Walpurgis (Abbaye de Royaumont) et chante Clorinda dans *La Cenerentola* de Rossini avec l'Orchestre de chambre de Lyon (Salle Molière). Elle est lauréate du Festival Ravel qui l'invite à se produire en récital en 2023.

Elle chante également le rôle de Belinda dans *Didon et Enée* de Purcell sous la direction de Leonardo García Alarcón (co-production Philharmonie de Paris) et fait ses débuts au Théâtre des Champs Élysées dans ce même rôle en février 2024.

Elle fait ses débuts à l'Opéra-Comique en 2022 dans *Armide* de Gluck sous la direction de Christophe Rousset et les Talens Lyriques dans une mise en scène de Lilo Baur (rôles de Phénice, Lucinde, Plaisir et Naïade), et y donne une série de récitals aux côtés de Philippe Estèphe et Marine Thoreau La Salle.

Elle sera de retour en 2024 pour une autre *Armide*, celle de Lully avec la même équipe (rôles de Sagesse, Phénice et Mélisse).



Emmanuel Olivier

Claviers & direction musicale

Emmanuel Olivier étudie le piano au CNR de Lille et au Conservatoire Royal de Bruxelles avant d'intégrer le CNSM de Paris où il obtient le Diplôme de formation supérieure de piano, ainsi que les 1ers prix d'analyse et de musique de chambre. Passionné par la musique vocale, la littérature et la scène, il continue ses études dans les classes d'accompagnement vocal et de direction de chant. Il se produit en soliste et accompagne de nombreux chanteurs aux festivals de Montpellier et d'Aix, aux opéras de Lille et Tours, à l'Auditorium du Musée d'Orsay...

Son enregistrement *Soir païen*, avec Alexis Kossenko et Anna Reinhold, paru en 2020 chez Aparté, a reçu un accueil critique unanime (5 diapasons, 5 étoiles Classica et 5 clefs de sol Opéra). Collaborant avec de grands chefs d'orchestre tels que Altinoglu, Eschenbach, Eötvös, Gardiner, Haïm, Harding, il devient l'assistant de John Nelson pour les 3 opéras de Berlioz : *Benvenuto Cellini*, *Béatrice et Bénédicte* au Châtelet et *Les Troyens* à Genève.

Un long et fructueux compagnonnage avec Jean-Claude Malgoire l'amène à diriger La Grande Écurie et la chambre du Roy dans des ouvrages de Gluck (avec Philippe Jarrouskey), *La Voix humaine* (avec Véronique Gens). Récemment, il a dirigé *La Clémence de Titus* et *L'Occasione fa il ladro* pour l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

Il est également directeur musical de *L'Amour masqué* et *Cendrillon* à l'Auditorium du Musée d'Orsay, ainsi que des *Enfants terribles* de Glass à Bordeaux, Bilbao, Rotterdam et au Théâtre de l'Athénée à Paris, et de *Gianni Schicchi* en tournée avec la Co(opéra)tive.

En 2020-21, il collabore avec Virévolte dans la mise en scène du *Bel Indifférent*.



Juliette Herbet

Saxophones et contrebasse

Née à Nantes en 1982, Juliette commence le saxophone à Nantes puis obtient un DEM au CRR de Boulogne - Billancourt dans la classe de Jean-Michel Goury. Elle se perfectionne ensuite auprès de Marie-Bernadette Charrier. Parallèlement, Juliette passe un DEM de contrebasse au CRR de Nantes, puis au CRR de Boulogne-Billancourt dans la classe de Daniel Marillier.

Intéressée par la création, elle travaille régulièrement avec des compositeurs et a ainsi créé *Fluxus* de Luis Rizo Salom, *Brujeria* de Pedro Garcia-Velasquez ou encore *La palabra del deseo* de Marco Suarez Cifuentes.

Saxophoniste du Balcon depuis la création de l'ensemble en 2008, elle est amenée à jouer régulièrement de la contrebasse avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Elle travaille actuellement sur différents projets de création musicale et scénique, avec Marco Suarez-Cifuentes et Nieto, avec Juan Camilo Hernandez et Michele Gurrieri ou encore Mathilde Bost.



Anne-Sophie Grac
Scénographie et costumes

Diplômée de l'École du Théâtre National de Strasbourg, Anne-Sophie Grac consacre son énergie à de nombreuses créations théâtrales, pour différentes compagnies et collectifs.

Elle a travaillé récemment aux côtés de Sara Llorca sur la scénographie et les costumes de *La Terre se révolte* (création janvier 2020) et Ambre Kahan sur l'espace scénique de *Drunks* (création Septembre 2020). En parallèle, elle dirige la compagnie KLAB implantée en région Auvergne Rhône-Alpes depuis juin 2018.

En 2017, elle signe la scénographie de *La Famille royale*, (adapt. et mise en sc. Thierry Jolivet - Théâtre des Célestins). Elle conçoit la scénographie et les costumes de *Dans un canard*, (écrit. & mise en sc. Jean Daniel Magnin - Théâtre du Rond Point). Elle travaille auprès de Michel Didym sur la scénographie des *Eaux et Forêts* de Marguerite Duras (CDN de Nancy).

Elle conçoit le décor et les costumes de *TRANKILLIZR*, de Adrien Cornaggia, (mise en sc. Sven Narbonne - Théâtre des Clochards Célestes). En 2019-20 comme scénographe, elle prépare les créations de Clément Bondu (*Dévotion* - création Lycée du Gymnase Saint-Joseph), Joséphine Serre (*Data, Mossoul* - création La Colline).



Jason Razoux
Vidéo et lumières

Depuis sa formation TSV technicien lumière/vidéo effectuée en 2007, il travaille comme régisseur plateau, régisseur général, créateur et technicien lumière au Théâtre des Treize Vents (devenu HTH), CDN de Montpellier, ainsi que pour l'ENSAD de Montpellier. Il collabore à de nombreux spectacles dont ceux de Julien Bouffier, Jean-Claude Fall, Jacques Allaire, Dan Jemmett, Stéphane Laudier, Dag Jeanneret, Evelyne Didi ou encore Marion Guerrero. Il signe la création lumière du spectacle *Pleine* de Marion Pellissier et travaille dès lors avec la compagnie La Raffinerie. Dernièrement, il a fait la création et la régie lumière des spectacles *Ça occupe l'âme* (Festival Impatience au centquatre-paris, LUX scène nationale de Valence, Théâtre Jean Vilar Montpellier, le Sorano à Toulouse, le Merlan scène nationale de Marseille...) et *Les Petites Filles* (Th. de Saint-Quentin-en-Yvelines).



Nicolas Doremus
Vidéos

Monteur et régisseur vidéo, Nicolas Doremus s'intéresse aussi bien à l'univers du film qu'au spectacle vivant. Sa polyvalence lui permet de relier sa compétence technique aux enjeux artistiques des projets sur lesquels il travaille. Il est membre du Collectif MxM où il travaille avec Cyril Teste, notamment pour les performances filmiques (*Park, Nobody, Festen*) ou encore sur les stages en école supérieure d'art dramatique. Il travaille par ailleurs avec des metteurs en scène tels que Patrick Sommier, Jean-Michel Rabeux, Bob Wilson, Mikaël Serre ou encore au sein des écoles supérieures d'art dramatique de France. En 2013, il fait la création et la régie vidéo du spectacle *Record*, la première création de La Raffinerie. Il fait également la création vidéo de *Pleine, Ça occupe l'âme, Les Petites Filles* et l'opéra *Narcisse* mis en scène par Marion Pellissier.



Jonathan Lefèvre-Reich
Son

Jonathan Lefèvre-Reich est un musicien et ingénieur du son diplômé de la Formation Supérieure aux Métiers du Son du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Passionné de spectacle vivant et nourri par une double culture musicale classique et pop, il opère autant comme ingénieur du son, producteur et mixeur en musiques actuelles (Re, Evergreen, August and After, Ji Drú & Sandra Nkaké, Para One), preneur de son en musiques acoustiques (Stephanie-Marie Degand, Marianne Croux, Michalis Boliakis), créateur son ou sonorisateur (Cola Boyy, Phia Ménard, Josephine Stephenson, Marion Pellissier, Louis Barreau, Cie E7KA) et également musicien (Evergreen, Michael Wookey, nit & Octopop, France Chébran). Il collabore dernièrement avec la compagnie AmieAmi autour du premier projet de la compagnie, *La Reverdie*, duo chorégraphique se déclinant en une version tout public et une version jeune public.

**Thierry Jolivet****Collaboration artistique**

Acteur et metteur en scène né en 1987 à Lyon, il dirige la compagnie La Meute - Théâtre et est artiste associé aux Célestins - Théâtre de Lyon de 2019 à 2023. Après des études de littérature et de cinéma il intègre en 2007 le Conservatoire de Lyon et travaille notamment avec les metteurs en scène Richard Brunel, Simon Delétang et Marc Lainé.

Entre 2011 et 2012, il crée *Le Grand Inquisiteur* et *Les Carnets du sous-sol*, diptyque d'après l'œuvre de Dostoïevski, et met en scène *La Prose du Transsibérien* de Cendrars. En 2013, il est metteur en scène associé au festival Esquisses d'été de La Roche-sur-Yon, où il crée *Italienne* d'après deux pièces de Jean-François Sivadier, et met en voix *Le Roman théâtral* de Mikhaïl Boulgakov. En 2014, il crée *Belgrade* d'après la pièce d'Angélica Liddell (Prix du public lors du festival Impatience). En 2017, il écrit et met en scène *La Famille royale*, d'après le roman de William T. Vollmann et crée en 2019 *Vie de Joseph Roulin*, d'après le texte de Pierre Michon.

En 2021, il met en scène *Nous aurions tant voulu qu'on nous aime* de Jean-Luc Lagarce, en 2022 *La Chambre close* de Lars Norén et en 2023 *Sommeil sans rêve* dont il est l'auteur.

**Marie Vires****Assistante mise en scène**

Formée à l'ENSAD de Montpellier. Comme comédienne, elle travaille notamment avec Hélène Soulié, Toni Cafiéro, la Cie Machine Théâtre et co-fonde la Cie Moebius. Elle est également assistante sur *les Atrides : Chaos d'un héritage* (mise en scène Thomas Bédécarrats) et *l'Amour Masqué* (mise en scène Clélia David).

Elle met en scène *Quelques nouvelles* d'après Tchekhov. A l'opéra, elle travaille avec Richard Brunel et Patrice Chéreau.

L'Arcal

Les spectacles en tournée

L'Arcal bénéficie du soutien institutionnel de la DRAC Île-de-France (ministère de la Culture et de la Communication), de la Région Île-de-France, de la Ville de Paris et des soutiens pour les résidences territoriales des départements du Val-d'Oise, Val-de-Marne, Essonne et Yvelines.

L'Arcal est membre de Profedim, du collectif « Futurs composés », de la ROF et de Génération Opéra.

2024

La Petite Sirène

Un opéra féérique en famille
Régis Campo - Bérénice Collet
Raoul Lay
Ensemble Télémaque
Une initiative de la Région SUD
Provence Alpes Côte-d'Azur

Tournée 2024-25

Ven. 10 janvier 2025 (2 scolaires)
Sam. 11 janvier 2025 (tout public)
Théâtre des Salins, Scène nationale de Martigues
(avec l'Ensemble Télémaque)

Jeu. 6 février 2025 (scolaire)
Ven. 7 février 2025 (tout public)
Opéra Grand Avignon
(avec orchestre de l'opéra)

Jeu. 3 et ven. 4 avril 2025
Opéra de Marseille
(avec orchestre de l'opéra)

Ven. 23 mai 2025
Opéra de Massy
(avec l'Ensemble Télémaque)

Novembre 2025
Opéra de Toulon
(avec orchestre de l'opéra)
2 représentations

Création
9 et 12 mars 2024,
Opéra de Nice

Coproduction
ARSUD
Opéra Nice Côte d'Azur
Opéra Grand Avignon
Opéra-Toulon Provence Méditerranée
Ville de Marseille - Pôle Opéra /
Théâtre de l'Odéon
Arcal

2024

Don Giovanni

de W.-A. Mozart
Création novembre 2024

2025

Orfeo
d'Antonio Sartorio
(Venise, 1672)
Philippe Jaroussky/
Brice Sailly
Ensemble Artaserse
Benjamin Lazar

Tournée 2024-25

Sam. 18 janvier 2025
Théâtre de Poissy (avec le Festival baroque de Pontoise)

Dim. 26 janvier 2025
Atelier Lyrique de Tourcoing

2022

Chimène, faire entendre sa voix

D'après *Le Cid* de Corneille
et *Chimène ou Le Cid*
d'Antonio Sacchini
Sandrine Anglade - Julien Chauvin - Le Concert de la Loge

Tournée 2024-25

Jeu. 30 & ven. 31 janvier 2025
Opéra de Saint-Etienne

2014

Dansekinou

de Jonathan Pontier
et Jérôme Ruillier
Mise en scène
Sylvain Maurice

Tournée 23-24 et 24-25
Dans les écoles primaires
(à partir de 3 ans)

2007

Zaina
de Jonathan Pontier
et Lucette Salibur
Mise en scène
Christian Gangneron

Tournée 24-25
Dans les écoles élémentaires (à partir de 6 ans)

1987

Le Pauvre Matelot
de Jean Cocteau et
Darius Milhaud

Tournée 24-25
dans les cafés, centres sociaux,
établissements pénitentiaires...

